

**Herbacées.** — Parmi les herbacées nous devons signaler la *mandragore* (*mandragora officinarum*), plante biblique qui croît sans culture; les fruits ressemblent parfaitement aux tubercules de la pomme de terre et mûrissent au mois de Mai; on rencontre la soude (*salsola*) dans les plaines du Jourdain, ainsi que la saponaire; le *fenouil*, le chaumar des indigènes, se rencontre assez souvent dans les champs, mais principalement dans les terres non cultivées.

**Fleurs.** — La Palestine offre une belle collection de fleurs variées. Ce sont: le *lys*, la *jonquille*, l'*hyacinthe*, le *cyclamen* aux tons divers, qui orne si bien les fentes des rochers; la *tulipe* (*tulipas acutifolia*), dite *œil de soleil*, on la rencontre rarement; le *narcisse* qui répand au loin ses odeurs printanières; une petite *iris* qui se plaît au bord des chemins, et une autre, plus grande, qui habite ordinairement les cimetières: l'*anémone* qui émaille les terres non labourées; la *renoncule* à fleur rouge (*ranonculus asiaticus*), et la *mauve* qui sert ici de nourriture à l'homme.

### 5. Zoologie.

#### 1. Quadrupèdes.

**1<sup>o</sup> Animaux domestiques.** — *Mouton. Chèvre.* En première ligne figure le mouton. Les troupeaux de moutons constituaient, dans l'antiquité, une partie importante de la richesse du pays. Aujourd'hui, plusieurs localités de Palestine ne fournissent plus un pâturage suffisant pour les faire vivre. Aussi trouve-t-on, principalement aux environs de Jérusalem, beaucoup plus de chèvres que de moutons. Ces deux espèces d'animaux appartiennent à la race angora, c'est-à-dire, moutons à forte queue, et chèvres aux oreilles démesurément longues.

*Bœuf.* Le bœuf de Palestine est petit et doux de caractère; il a beaucoup de rapport avec la race bovine appelée race bretonne. La chair en est peu succulente; aussi coûte-t-elle moins cher que celle du mouton ou de la chèvre.

*Chameau.* Le chameau, à bosse unique, est élevé par les tribus nomades ou Bédouins, et vit même dans les localités du désert où la vache et la chèvre chercheraient en vain leur subsistance. Cet animal tient lieu, à certaines tribus de Bédouins, de bœuf, de mouton et de bête de somme. C'est en cette dernière qualité qu'on le rencontre sur toutes les voies publiques de Palestine. Il n'est guère employé comme monture,

si ce n'est dans le désert; mais il est quelquefois attelé à la charrue.

*Cheval.* Le cheval arabe constitue, à mon avis, la meilleure race chevaline du monde entier. Il se distingue particulièrement par la douceur de son caractère et par sa grande sobriété; l'orge et la paille triturée constituent sa nourriture. Les meilleurs chevaux arabes se trouvent chez les Bédouins qui ne les vendent qu'à regret et seulement lorsqu'ils s'y croient plus ou moins forcés. Il arrive parfois qu'une belle jument arabe appartient à plusieurs individus, ce qui en rend l'achat très difficile.

*Âne.* L'âne d'Orient est plus vif et tient plus de l'âne sauvage que celui d'Europe, mais il n'est pas meilleur en général. En Palestine il se divise en trois races: 1<sup>o</sup> l'*âne commun* qui est petit et très en usage pour toute espèce de transports; 2<sup>o</sup> l'*âne noir*, aussi grand que le cheval ordinaire de Syrie et plus fort que le mulet; on le rencontre particulièrement à Damas; 3<sup>o</sup> l'*âne blanc* de grande taille, d'un caractère très doux et servant de monture; il est élevé par une tribu de Bédouins appelée Slèb qui se trouve ordinairement, à l'orient de Damas, à la distance de trois bonnes journées de marche.

*Mulet.* Le mulet est sans contredit l'animal le plus utile de la Palestine; il sert de monture et de bête de somme; il est attelé aussi bien au chariot qu'à la charrue et sait aussi bien traîner la voiture que tourner la meule, il est d'une grande sobriété et d'une extrême longévité; j'en ai connu un qui a tourné la meule pendant 35 ans. On élève ces animaux en grand nombre à Saphet.

Les excréments de tous ces animaux, depuis le mouton jusqu'au mulet, servent de combustible.

*Porc.* Il faut aussi mentionner le porc, quoique cet animal ne trouve pas beaucoup de sympathie en Orient; à peine le rencontre-t-on dans de rares basse-cours. La présence de troupeaux de porcs en Syrie, dans l'antiquité, semble devoir être attribuée à l'influence grecque. Bon nombre de chrétiens, nés en Palestine, éprouvent une répulsion instinctive pour cette chair qui, du reste, devient facilement nuisible en été.

*Chat.* L'Orient est richement pourvu de chats; les plus doux sont ceux de race angora; ils se distinguent des autres par leur long poil, leur grasse et belle queue.

*Chiens.* Il y a aussi quelques chiens domestiques, mais dans les villes et les villages on rencontre un certain nombre de chiens errants dont le nombre varie suivant l'abondance de débris de toute sorte qu'ils trouvent pour nourriture. Quoiqu'ils aboient beaucoup, ils attaquent rarement l'homme, à moins cependant qu'ils ne soient provoqués; quant aux chiens de bergers, ils sont ordinairement méchants et courageux. Par rapport aux races, il n'y a qu'une seule espèce de chiens errants, qui se distingue par un museau allongé. Lorsqu'on leur donne à manger, ils accompagnent quelquefois le campement; ils suivent alors le bagage et les domestiques des voyageurs, et peuvent exercer pendant la nuit une très utile surveillance. Dans les lieux habités, ces animaux se chargent du service sanitaire en dévorant rapidement les immondices. Les habitants reconnaissant les protègent, de sorte que maltraiter un chien c'est irriter les indigènes. Il n'est guère possible en Orient de mener un chien avec soi, sans que tous les autres l'assaillent de toute part dans les rues. Ces chiens errants connaissent le quartier où ils séjournent d'habitude, et ne peuvent le quitter sans être attaqués eux-mêmes par leurs congénères du quartier qu'ils traversent.

2° *Animaux Sauvages.*—*Chacal.* Les plus communs et les plus nombreux des animaux sauvages sont les chacals. Dès le coucher du soleil, on les entend crier dans les campagnes et dans les lieux déserts; leur glapissement rappelle le vagissement des petits enfants et ils se répondent à de grandes distances; ils se rassemblent la nuit et courent par bandes; ils se font entendre de nouveau vers l'aurore et regagnent ensuite leurs tanières. Ces animaux ressemblent beaucoup aux renards dont ils ont toutes les mœurs, principalement l'attrait pour la volaille. Le chacal n'attaque pas et par conséquent n'est nullement à craindre.

*Renard.* Il y a des renards en Orient; mais ils sont très rares.

*Loup.* On rencontre assez fréquemment le loup en temps de neige, mais il n'attaque jamais l'homme.

*Hyène.* La hyène n'est pas rare non plus dans ce pays, mais elle se nourrit de préférence de bêtes mortes, de sorte qu'elle n'est pas à craindre.

*Ours.* L'ours est devenu rare; on ne le trouve plus que dans le Liban.

*Lion.* Le lion ne se voit plus en Palestine.

Des grands animaux de la race féline, il en existe encore quelques espèces.

*Léopard.* Le léopard se rencontre aussi, mais très rarement.

*Panthère.* Je doute fort que la panthère se trouve encore; s'il en existe, ce doit être au mont Carmel.

*Onc.* L'once ou chat-tigre existe; mais il n'arrête personne, à moins d'être provoqué.

Les RONGEURS sont représentés en Palestine par les espèces suivantes:

*Lièvre.* Les lièvres y vivent, mais ils n'y sont pas nombreux.

*Porc-épic.* L'Orient possède quelques porcs-épics.

*Hérissons.* Les hérissons y sont plus rares.

*Rat.* Le *rat-taupe*, (*Mus cricetus*), le *rat ordinaire* et le *rat du désert* sont très nombreux ainsi que la *souris*. Quant au *hamster*, il est très rare; il en est de même de la *fouine*; on ne la trouve qu'au mont Carmel et dans les parties boisées de la Galilée.

*Blaireau (taxus).* Il disparaît.

*Gerboise (dipus).* On la rencontre dans les plaines du Jourdain. Parmi les bi-onglés, nous mentionnerons les suivants:

*Sanglier.* Cet animal est répandu dans tout le pays.

*Gazelle.* La gazelle se rencontre partout et très souvent par bande.

*Bouquetin.* Le bouquetin se trouve fréquemment sur le bord occidental de la mer Morte.

## II. Oiseaux.

On trouve en Palestine un certain nombre d'oiseaux; en voici les espèces les plus connues:

*Canard.* On rencontre le *canard sauvage* au Jourdain et au lac de Tibériade, et aussi dans d'autres endroits aquatiques. Les *canards domestiques* sont rares; il en est de même des *dindons*.

*Grèbe.* Je ne l'ai jamais rencontré ailleurs qu'au lac de Tibériade; mais en revanche, il s'y trouve en grand nombre. C'est un oiseau presque invulnérable. Lorsqu'un chasseur l'a tiré, il secoue légèrement ses plumes et continue tranquillement sa pêche; je n'en ai jamais vu tuer qu'un seul.

*Pigeon.* Il y a des *pigeons ramiers* partout, mais principalement aux environs de Jéricho. On n'élève guère les pigeons en domesticité et par suite ces volatiles sont peu nombreux.

*Poule.* Les poules par contre se trouvent en grande quantité

en Palestine, mais elles sont plus petites et moins bonnes qu'en Europe.

*Perdrix.* Outre le *francolin*, la Palestine possède trois espèces de perdrix: 1° la *perdrix rouge*, 2° la *perdrix grise*, 3° une *perdrix gris-clair* de petite taille, qui se trouve aux environs de Jéricho.

*Merle de S. Sabas.* On rencontre aux environs de Jéricho et à S. Sabas des merles dont une partie des ailes est couleur orange.

*Rollier* (*coracias garrula*). Les rolliers sont de beaux oiseaux bleus et verts, de la grandeur d'un pigeon; on les rencontre fréquemment dans les endroits boisés.

*Rossignol.* Le rossignol habite les bords du Jourdain.

*Boulboul.* Cet oiseau se trouve partout en Palestine où il y a du bois.

*Huppe.* La huppe n'est pas rare, mais elle habite principalement la Samarie.

*Geai.* Le geai est répandu dans toutes les contrées boisées.

*Coucou.* Cet oiseau n'est pas rare, mais il ne chante guère.

*Bécasse.* On trouve bon nombre de bécasses et de bécassines, principalement en hiver.

*Cailles.* Au printemps les champs de blé sont richement peuplés de cailles. Ces oiseaux habitent les bords du lac de Tibériade.

*Chardonneret.* Les chardonnerets sont très nombreux en Palestine.

*Pinson.* Les pinsons aiment les endroits boisés.

*Hirondelle.* Les hirondelles sont très nombreuses. Outre l'hirondelle ordinaire et le martinet, il y a une petite hirondelle grise, que l'on trouve aux environs de S. Sabas et dans d'autres lieux isolés.

*Martin-pêcheur.* On trouve cet oiseau un peu partout où il y a de l'eau, mais principalement au lac de Tibériade.

*Ortolan.* L'ortolan se rencontre aussi dans les endroits boisés.

*Guépier.* Les guépiers sont très nombreux et très beaux.

*Fauvette.* La fauvette se rencontre au Jourdain.

*Bergeronnette Hochequeue.* Cet oiseau se trouve dans les endroits boisés.

*Grive sauteuse.* C'est un oiseau gris, ayant une très longue queue, ce qui le fait appeler par les indigènes *abou-danab* (père de la queue)

*Corbeau.* L'Orient possède une riche collection de corbeaux;

plusieurs sont couleur gris-clair, un tant soit peu plus grands que le merle.

Parmi les oiseaux de proie on voit des faucons de diverses grandeurs, des vautours et des aigles de différentes espèces. — La chouette se rencontre partout en Palestine.

### III. Reptiles.

*Caméléon. Lézard. Gecko.* On rencontre assez fréquemment le caméléon et le lézard, variant de grandeur et de couleur; mais le reptile, qu'on foule presque à chaque pas, c'est le gecko (*ascalabotes*). Il atteint différentes grandeurs; le plus long, que j'ai pu mesurer en Terre-S<sup>te</sup>, marquait un mètre et trente-cinq centimètres de long. Mais, à la décharge de ces animaux, je dois dire qu'ils sont tous parfaitement inoffensifs.

*Serpent.* Les serpents sont assez nombreux et les espèces venimeuses ne font pas défaut. Il y en a de toutes les tailles et de toutes les couleurs; les noirs passent pour les plus dangereux; toutefois aucun des serpents de la Palestine n'attaque l'homme.

*Scorpion.* Les scorpions sont dangereux, parce que leur piqûre occasionne de vives douleurs, sans toutefois être mortelle dans ce pays-ci. Ils se rencontrent partout, très souvent même dans les maisons particulières, mais de préférence ils habitent sous les pierres, aux environs des constructions en ruines.

*Crocodile.* Ces animaux vivaient dans quelques parties du Cison, mais il n'y en a plus aujourd'hui; on en a trouvé autrefois dans le nahr ez-Zerka, qui se jette dans la Méditerranée près de Césarée, mais je ne pense pas qu'il s'en rencontre encore maintenant.

*Tortue commune* (*testudo mauritanica*). Elle est assez abondante ainsi que la tortue Ibero; on rencontre aussi la tortue grecque (*testudo græca*) de couleur jaune dorée, la petite *tortue d'eau* (*Emys caspica*), principalement dans le Cison et dans l'ouâdi-Melek (Galilée). Sur les côtes de la Syrie, les tortues de mer (*chelonina chouanna*) sont prodigieusement grandes. A l'époque des pastèques (Septembre) on en pêche dans le port de Jaffa qui pèsent jusqu'à 80 kilos.

*Mollusques.* Parmi les mollusques, je citerai les *limaçons*, très recherchés, principalement en temps de carême. On trouve aussi sur le bord de la mer, principalement entre le Cison et Saint-Jean-d'Acre, des mollusques aussi beaux qu'intéressants,

comme, par exemple, le *murex brandaris* et le *murex trunculus*, dont les Tyriens savaient tirer la pourpre.

*Eponges.* Les côtes maritimes de Palestine et de Phénicie produisent une infinité de belles éponges (*Spongia usatissima*). Ces protozoaires sont par les habitants de ces côtes, excellents plongeurs, arrachés au fond de la mer et avantageusement livrés au commerce.

#### IV. Poissons.

A peu d'exceptions près, le plus petit courant, le moindre réservoir d'eau, alimenté par une source, est peuplé de poissons (1).

Les eaux les plus poissonneuses sont celles de Mérom (Bahhr el-Houleh), du lac de Tibériade et du Jourdain. Elles nourrissent la *barbus longiceps*, le *barbus canis*, une collection de *capoëta*, de *chromis* etc., auxquels il faut ajouter le *clarias macracantus*, le *coracinus* de Flavius Josèphe, appartenant à la famille des *siluroïdes* (2).

La pêche en mer n'est guère fructueuse et le poisson n'a rien qui flatte le palais; la cause en est dans l'état pierreux, et par suite privé d'herbes des côtes de la Syrie.

#### V. Insectes.

Les insectes abondent en Orient.

*Punaise* (cimex), *pou*, *puce*. Outre les punaises et les poux, (puisqu'il faut les appeler par leur nom), les puces sont un fléau pour tous, mais principalement pour les voyageurs.

*Moustiques.* Les moustiques se trouvent en Palestine comme partout ailleurs, mais un peu de précaution suffit pour s'en garantir; il faut pour cela munir le lit d'une moustiquaire, et fermer, le soir, portes et fenêtres, avant d'éclairer la chambre. Indépendamment des moustiques ordinaires, il en existe une autre espèce, de couleur blanche, que les indigènes appellent *Bargache*: leurs corps sont si petits et leurs bataillons si serrés qu'il est bien difficile de s'en défendre avec avantage; on ne les rencontre heureusement qu'au Jourdain et au lac de Tibériade,

(1) Deux des principales sources, qui ne nourrissent aucun poisson, sont: Aïn-Hadjlah et Aïn-Fechkhah. Cette dernière est la plus forte source de la Judée.

(2) Le Docteur Lortet: *Poissons et reptiles du lac de Tibériade et de quelques autres parties de Syrie.*

et seulement par intervalle. Ces insectes sont insupportables, autant par le chatouillement qu'ils occasionnent que par leurs piqûres.

*Guêpe. Frelon. Mouche.* Les guêpes et les frelons ne sont guère à craindre, ils sont peu nombreux et nullement agressifs. Quant aux mouches, elles sont redoutables pour le cavalier, principalement dans les plaines. Depuis le mois de Mai jusqu'au mois d'Octobre, on ne doit pas monter un cheval sans abri contre leurs attaques, si l'on ne veut risquer d'être désarçonné.

*Abeille.* L'apiculture usitée en Palestine se pratique avec un succès qui la rend prospère. Les habitations des abeilles, au lieu d'être en paille, sont en terre cuite et consistent en un vase cylindrique plus long que large.

*Araignée.* Les araignées, sans en exclure la tarentule, sont assez nombreuses en Palestine, mais elles ne sont nullement dangereuses.

*Fourmi.* Les fourmis sont partout en Orient; difficilement trouverait-on un endroit où ces insectes ne se soient établis. Il y en a de toutes les grandeurs et de toutes les couleurs; mais la *termite*, ou fourmi blanche, ne se rencontre qu'au-delà du Jourdain, principalement au pays de Galaad.

*Sauterelle.* Les sauterelles ont été de tout temps un fléau pour l'Orient, et aujourd'hui, elles le sont encore. Munies de quatre ailes, et volant aussi haut et aussi bien qu'un oiseau, quand elles font invasion en Palestine, moissons, champs, herbes des champs, feuilles des arbres, elles dévorent tout avec une rapacité qui ne laisse rien subsister; et, pour parfaire une dévastation complète, douze heures environ leur suffisent.

*Coléoptères. Papillons.* Les papillons ne méritent guère mention; en revanche, les coléoptères offrent une grande variété d'espèces qui ne peut manquer d'intéresser les entomologistes.

#### 6. Climat. Vents.

**Climat.** — La Palestine, comme tous les pays montagneux, a deux climats différents: l'un tempéré et l'autre chaud. Dans les montagnes, l'hiver dure de la mi-Décembre jusqu'au mois de Mars, et se passe rarement sans gelée; toutefois la gelée ne va jamais jusqu'à faire périr les oliviers qui y prospèrent admirablement. Il y a des années où la neige couvre les hauteurs, mais c'est tout au plus pendant une dizaine de jours. Le printemps et l'automne sont très doux, et l'été n'a que des cha-

leurs supportables variant de 25 à 30 degrés centigr., sauf quelques rares journées, où le vent du S. rend la chaleur étouffante. L'air y est léger, pur et sec.

Sur les côtes de la Méditerranée et dans les plaines, comme celles de Saron et d'Esdrélon, l'hiver est si tempéré que les orangers, les dattiers, les grenadiers et les bananiers croissent en pleine terre. Vers la fin d'Avril on y passe subitement à des chaleurs excessives qui ne finissent qu'au mois d'Octobre. Quant à la vallée du Jourdain et de la mer Morte, la chaleur fait monter parfois le thermomètre jusqu'à 60 degrés centigrades.

**Vents.**— Le vent de l'E., d'ailleurs très rare en Palestine, est le plus froid, et celui du S. le plus chaud; le vent d'O. qui ne règne guère qu'en hiver, amène toujours de la pluie; le vent du N. y est plus rare que celui de l'E. Le N-O. donne toujours du beau temps.

SECTION II<sup>e</sup>

## HISTOIRE.

L'histoire de la Terre-Sainte est trop étendue pour qu'on puisse en faire, dans un cadre aussi restreint que celui d'un guide, un précis général, si abrégé qu'il soit. Elle est d'ailleurs si généralement connue qu'un résumé en serait inutile. Si je crois devoir en rappeler les principaux faits, ce sera sur les lieux mêmes qui en ont été le théâtre, et où le récit en offrira un intérêt plus saisissant. Je me bornerai donc à rappeler ici un certain nombre de dates importantes, que les mémoires, les plus sûres d'elles-mêmes, peuvent avoir quelquefois besoin de consulter.

## TABLE CHRONOLOGIQUE.

*Première période de 1921 à 975 avant J.-C.*

1921. Abraham vient habiter la terre de Chanaan et se fixe à Sikem.	Ismaël chassé de la tente d'Abraham (1891). Celui-ci est âgé de 100 ans.
1910. Ismaël naît.	1856. Isaac, à l'âge de 40 ans, prend Rébecca pour femme.
1897. Abraham se fixe à Mambré.	1836. Naissance d'Esau et de Jacob, fils d'Isaac.
1896. Naissance d'Isaac; à l'âge de 5 ans, il est sevré.	1821. Abraham, 15 ans après

la naissance de Jacob, meurt âgé de 175 ans.

1773. Ismaël meurt à 137 ans. Jacob obtient, par surprise, le droit d'aïnesse.

1759. Jacob, pour éviter la colère de son frère Esau, quitte la maison paternelle, et se retire chez Laban qu'il sert pendant 20 ans.

1752. Jacob, âgé de 84 ans, épouse Lia, et ensuite Rachel.

1749. Lévi naît de Lia.

1745. Joseph naît de Rachel.

1739. Jacob revient dans la terre de Chanaan, et s'établit à Sikem.

1728. Joseph, âgé de 16 ans, est vendu par ses frères. Il sert Putiphar pendant 14 ans.

1716. Douze ans après la vente de Joseph, Isaac meurt âgé de 180 ans.

1715. Joseph, âgé de 30 ans, est présenté à Pharaon.

1706. Jacob et sa famille s'établissent en Egypte.

1689. Jacob, ayant demeuré 17 ans en Egypte, meurt âgé de 147 ans.

1635. Joseph après avoir commandé en Egypte 80 ans, meurt à l'âge de 110.

1612. Lévi meurt.

1574. Aaron naît.

1571. Moïse naît.

1531. Il se retire auprès de Jéthro, et le sert 40 ans.

1491. Les Hébreux quittent l'Egypte, et passent la mer Rouge.

1451. Moïse meurt en vue de la Terre-Promise.

1450. Les Hébreux, sous la conduite de Josué, traversent le Jourdain à pied sec.

1450-1444. Conquête de la terre de Chanaan. — Son partage. — Le Tabernacle est établi à Silo.

1405. Othoniel, le premier Juge, gouverne Israël. — Il défait Chusan Rasathaim, roi de Mésopotamie.

1325. Aod tue Eglon, roi de Moab, qui opprimait Israël.

1285. Débora, femme de Lapidoth, exerce la fonction de Juge d'Israël; elle humilie Barac et les Chananéens.

1245. Gédéon défait les Madianites. — Sa mort. — Les Enfants d'Israël adorent Baal pendant environ 9 ans.

1233. Abimélech tue tous ses frères sur une même pierre et gouverne le peuple pendant 3 ans.

1188. Jaïr gouverne le peuple d'Israël pendant 20 ans. Il est père de 30 fils.

1187. Jephté triomphe des Ammonites.

1155. Samson périt.

1117. Samuel fait connaître au grand-prêtre Héli tous les maux qui sont prêts à fondre sur sa maison en punition des péchés de ses fils.

1095. Saül est choisi roi d'Israël.

1047. David règne. Il prend